

## 14<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - C

(Isaïe 66, 10-14 ; Galates 6, 14-18 ; Luc 10, 1...20)

Extrait du Pape François – *homélie* - 02 juillet 2022

par l'abbé Charles Fillion

06 juillet 2025

Frères et sœurs, la Parole de Dieu devrait nous remplir de joie. Pourquoi ? Parce que, comme le dit Jésus, « le règne de Dieu s'est approché » (Lc 10, 11). Il est proche : il n'est pas encore là, en partie caché, mais proche de nous. Et cette proximité de Dieu en Jésus, est la source de notre joie parce ce que nous sommes aimés et nous ne sommes jamais laissés seuls. Cependant, la joie qui naît de la proximité de Dieu, tout en donnant la paix, ne nous laisse pas en paix. Elle provoque en nous un changement : elle remplit d'étonnement, elle surprend, elle change la vie. La rencontre avec le Seigneur est un perpétuel commencement, en faisant constamment un pas en avant. Le Seigneur change toujours notre vie.

C'est ce qui arrive aux disciples dans l'Évangile : pour annoncer la proximité de Dieu, ils vont loin, ils vont en mission. Car la personne qui accueille Jésus se sent incité de l'imiter, de faire comme Lui ; c'est-à-dire de quitter le ciel pour nous servir sur la terre. Donc, si nous nous demandons quelle est notre tâche dans le monde, ce que nous devons faire en tant qu'Église, la réponse de l'Évangile est claire : *la mission*. Aller en mission, porter l'Annonce, faire savoir que Jésus est venu du Père.

En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas nous contenter de vivre dans la médiocrité. Malheureusement, beaucoup de chrétiens risquent de vivre dans la médiocrité en ne nous occupant que de nos opportunités, en vivant au jour le jour. Non, nous sommes des missionnaires de Jésus. Certains diront : « Je ne sais pas comment faire, je ne suis pas capable ! » L'Évangile nous étonne encore en nous montrant le Seigneur qui envoie les disciples sans attendre qu'ils soient prêts ni bien entraînés : ils n'étaient pas avec Lui depuis longtemps, et pourtant Il les envoie. Ils n'avaient pas fait d'études de théologie, et pourtant il les envoie. Et la manière dont Il les envoie est aussi pleine de surprises. En effet, nous retenons trois surprises, trois choses qui étonnent, *trois surprises missionnaires* que Jésus réserve aux disciples et à chacun d'entre nous.

Première surprise : *l'équipement*. Pour faire face à la mission dans des lieux inconnus, il faut prendre avec soi plusieurs choses, en tout cas l'essentiel. Cependant, Jésus ne dit pas ce qu'il faut prendre, mais ce qu'il ne faut *pas* prendre : « Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales » (v. 4). Pratiquement rien : pas de bagages, pas de sécurité, pas d'aide. Nous pensons souvent que nos initiatives en paroisse ne fonctionnent pas correctement parce que nous manquons de ressources humaines, d'argent, et d'outils : or, ce n'est pas vrai. Jésus lui-même réfute cette affirmation. Ne faisons pas confiance aux richesses et ne craignons pas nos pauvretés, matérielles et humaines. Plus nous sommes libres et simples, petits et humbles, plus l'Esprit Saint guide la mission et fait de nous des acteurs essentiels de ses merveilles. Laisser de la place à l'Esprit Saint.

Pour le Christ, l'équipement fondamental est l'autre. « Il les envoya deux par deux » (v. 1). Pas seuls, pas chacun pour son compte, toujours avec le frère ou sœur à côté. Jamais sans l'autre, car il n'y a pas de mission sans communion. Il n'y a pas d'annonce qui fonctionne sans prendre soin des autres. Alors, nous pouvons nous demander : moi, chrétien, est-ce que je pense plus à ce qui me manque pour bien vivre, ou est-ce que je pense à m'approcher de mes frères et sœurs, à prendre soin d'eux ?

Venons-en à la deuxième surprise de la mission : *le message*. Il est logique de penser que, pour se préparer à proclamer, les disciples doivent apprendre quoi dire, étudier à fond les contenus, préparer les *messages* et bien articulés. C'est comme préparer pour proclamer la Parole de Dieu. Nous ne le lisons pas, mais bien plutôt, la proclamer. Oui il y a une différence. Nous devons préparer ce que nous allons proclamer afin que les gens puissent entendre ce que vous dites. Vous ne savez pas comment prononcer un certain mot ? Avant de venir à l'église, allez sur Google qui vous donnera la prononciation du mot.

En revenant à Jésus, il leur donne que deux petites phrases. La première est « Paix à cette maison ! » (v. 5). Je ne me souviens pas de l'avoir dit en entrant dans la maison de quelqu'un. C'est un peu gênant, car les gens ne comprendront pas ce que je dis. Cependant, le Seigneur veut que nous soyons des *ambassadeurs de paix*. Sinon, nous n'agissons pas au nom de Jésus. La paix commence par moi et par toi, elle vient de chacun de nous, du cœur de chacun de nous. La deuxième petite phrase est : « Le règne de Dieu s'est approché ». Tout cela ne requiert pas de grands discours, mais peu de paroles et beaucoup de témoignage.

Après *l'équipement et le message*, la troisième surprise de la mission concerne notre *style*. Jésus demande aux siens d'aller dans le monde « comme des agneaux au milieu des loups » (v. 3). Le bon sens du monde dit l'inverse : impose-toi, domine ! Le Christ, au contraire, nous veut comme des agneaux, pas comme des loups. Cela ne veut pas dire être naïf mais rejeter tout instinct de supériorité et d'oppression, d'ambition démesuré et de possession excessif.

Que le Seigneur nous aide à être des missionnaires aujourd'hui, en compagnie de notre frère et de notre sœur, en portant dans notre cœur la paix et l'Agneau qui enlève les péchés du monde.